

**Portrait**  
**Projet BZM 2**  
**Association pour parents**  
**de langue étrangère et**  
**formation**

Susana Fankhauser-Pérez de León  
Biljana Käser  
Ana Maria Witzig-Marinho

La situation des jeunes étrangers dans le domaine de la formation professionnelle est inquiétante, entre autres en raison du manque d'informations des familles d'immigrés. Cependant, les personnes clé peuvent jouer un rôle décisif dans la vulgarisation des informations. Mais une collaboration en réseau entre ces personnes clé, les services d'aides aux étrangers, les offices d'orientation professionnelle et le monde économique en général s'avère également indispensable.

# Les familles d'immigrés et le monde du travail

98 En dépit de diverses mesures d'intégration en faveur des étrangers dans le domaine de l'instruction publique, un quart des jeunes étrangers n'entreprend toujours pas de formation professionnelle à la fin de leur scolarité obligatoire. L'éventail des métiers choisis par ces jeunes étrangers reste toujours très restreint et ces jeunes n'utilisent guère non plus les possibilités de perfectionnement professionnel à la fin de leur formation professionnelle de base. Lorsqu'on en demande les raisons aux personnes concernées, elles répondent assez fréquemment que leurs parents ne disposaient d'aucune information en la matière. Des efforts plus intenses pour informer ce cercle de personnes et leur expliquer le fonctionnement du système de formation professionnelle dans notre pays, tout en le comparant avec le système en vigueur dans leur pays d'origine, permettraient sans doute de combler ces lacunes.

C'est pour cette raison que la Commission fédérale des étrangers a lancé le projet «pour un meilleur avenir professionnel de jeunes immigrés» (BZM 2) que l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie a cofinancé dans le cadre de l'arrêté sur les places d'apprentissage 2. Ce projet a pour but de former d'abord des personnes clé, telles que des enseignants, des membres engagés de communautés d'immigrés ou encore des responsables de l'assistance religieuse. Mais le but avoué de ce

projet est aussi d'améliorer, par le truchement de ces personnes clé, l'accès des communautés étrangères aux informations sur les systèmes scolaire et professionnel suisses. En outre, ce projet s'efforce d'améliorer la mise en réseau et la collaboration d'organisations et de personnes confrontées, aux niveaux les plus divers, à la formation professionnelle des jeunes immigrés.

La formation de ces personnes clé se fait donc au cours d'une série de séminaires. Les participants apprennent les subtilités de la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle, discutent des problèmes spécifiques que rencontrent les jeunes étrangers dans le monde du travail ou encore approfondissent leurs connaissances dans le travail de médiation. A l'occasion de rencontres cantonales qui réunissent, outre les personnes clé, les représentants de services d'aide aux étrangers, les offices d'orientation professionnelle et les milieux économiques, il a été possible d'approfondir les contacts de tous les acteurs agissant dans ce domaine. Il s'est avéré que, depuis plusieurs années, des projets ont été réalisés en faveur des jeunes immigrés mais que, faute d'un échange d'informations et d'une coordination suffisants, de nombreux acquis et expériences se perdent. Un meilleur échange d'informations s'avère donc indispensable au niveau des services spécialisés et des directions de projets, afin que les échanges et le savoir qui en découle puissent être transmis.

## **Migrantenfamilien und die Arbeitswelt**

*Schlüsselpersonen wie Lehrkräfte oder engagierte Mitglieder von Migrantengemeinschaften können eine wichtige Übersetzungsrolle zwischen Migrantenfamilien und Ausbildungs- und Arbeitswelt wahrnehmen. Durch frühzeitige Information der Jugendlichen und ihren Eltern können sie mithelfen, dass die richtigen Ausbildungs- und Berufsentscheide getroffen werden. Das Projekt «Berufliche Zukunft der Migrantinnen und Migranten» BZM 2 bezweckt eine gezielte Ausbildung und Vernetzung von Schlüsselpersonen. Im Rahmen des Projektes BZM 2 ist auch der «Verein für fremdsprachige Eltern und Bildung» aktiv, der Informationsabende organisiert und die Verständigung zwischen Lehrkräften und Lehrmeistern einerseits und Migrantenfamilien andererseits fördert.*

### **Les personnes clé s'activent...**

Depuis 1999, un groupe de 14 médiateurs et médiatrices communautaires se sont regroupés en une association (Association pour parents de langue étrangère et formation). Ses membres ont tous une formation académique ou supérieure acquise dans leur pays d'origine et une formation de médiateurs communautaires qu'ils pratiquent en Suisse, ceci aussi dans le cadre du Projet BZM 2. Leur but est de faciliter l'intégration des familles immigrées, grâce aux soirées pour parents et par une information approfondie dans les domaines de la formation, du social et de la santé. Les membres de cette association travaillent actuellement en 14 langues différentes dans des établissements scolaires, des centres de contact de quartiers et au sein d'associations d'immigrés et sont rémunérés par les institutions. L'association a pu bénéficier des subventions de la Confédération dans le cadre de la promotion de l'intégration pour des projets qu'elle a présentés.

Pour illustrer l'un des aspects du travail de l'association, voici brièvement la description du projet «Soirée pour parents de langue étrangère: l'orientation scolaire et professionnelle». Il s'agit d'un projet d'intégration qui vise à développer les possi-

bilités de communication entre les institutions scolaires et les parents d'élèves étrangers du niveau secondaire I à propos du choix professionnel de leurs enfants et de leur accès au monde du travail. La plupart des parents immigrés n'ont qu'une vague idée des systèmes scolaire et professionnel du pays d'accueil, très différents de ceux de leur pays d'origine. Les parents sont sollicités à participer à la soirée des parents par une invitation rédigée dans leur langue maternelle. L'objectif est de leur fournir toutes les informations nécessaires (par oral et par écrit) dans leur langue maternelle. Des enseignants, conseillers en orientation et maîtres d'apprentissage prennent part à ces soirées, afin de donner aux parents immigrés un point de repère quant à leur engagement et leur participation à la préparation du choix professionnel de leurs enfants et d'améliorer ainsi leurs chances de formation professionnelle et leur future insertion dans le monde du travail.

La création d'une plate-forme de communication entre l'école, les enseignants et les parents de langue étrangère, ainsi que l'échange des informations et des buts respectifs sont essentiels pour l'avenir des jeunes migrants et pour le système social et économique du pays d'accueil. Nous recommandons de mettre en œuvre de telles expériences dans le domaine de la formation, afin de donner aux élèves étrangers l'impulsion nécessaire à une meilleure intégration dans le monde du travail.

*Susana Fankhauser-Pérez de León est née au Mexique; elle est psychologue spécialisée FSP. Elle travaille en tant qu'interprète communautaire et médiatrice culturelle dans les domaines de la santé, du social et de la formation.*

*Biljana Käser est née en Croatie; elle a fait des études de lettres et a également étudié la littérature russe à Zagreb. Elle est actuellement collaboratrice au sein du Secrétariat de la CFE.*

*Ana Maria Witzig-Marinho (p. 70)*